

DVC 1412A (M538). *Editio minor* É.Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 24/3/2024.

Datation : ca 525-475 : alphabet corinthien, avec *iota* à trois branches (dans l'alphabet de Dodone, *iota* est toujours droit). Inscription sinistrophe à rapprocher de *LOD* n° 41, en alphabet corinthien boustrophèdon, consultation d'Hermon, qu'on a datée de ca 525-500, avec *iota* droit. Il faut aussi invoquer *LOD* n° 98, qu'on a daté de ca 475, avec *iota* à trois branches, en alphabet corinthien. Dans l'inscription de Nikolas, on trouve à la fois *iota* à trois branches et *iota* droit. Cf. *LOD* p. 330-331.

Νικόλα Δὶ [Ναίῳι]

Interprétation Lhôte : Νικολάδι [·][- -] DVC Νικολα(ῖ)δι *sive* Νικῶ Λαδί[κῶ] DVC *variae lectiones dubitanter*

(question) de Nikolas à Zeus (Naios)

Cette inscription, avec les deux autres évoquées *supra*, est parmi les plus anciennes du corpus. Il s'agit peut-être de l'identification d'une question perdue du verso, où les éditeurs signalent des traces illisibles.

Il existe un bon exemple parallèle d'un génitif en -λᾱ pour le nom Νικόλαος, dor. Νικόλας : *IG* VII, 41, 2 Εὐάνδρος Νικόλα, à Mégare, 242-223 av. Phonétiquement, on attendrait une accentuation Νικολάου > *Νικολᾶ, mais on préférera Νικόλᾱ, analogique du nominatif, et du génitif -ίδᾶ, des noms en -ίδας. On connaît deux autres cas de Νικόλα, génitif de Νικόλας, à Cos et à Milet. Il existe aussi une Νικόλα, anthroponyme féminin au nominatif, à Thèra, *IG* XII 3, 513b : dans ce cas, il faut partir de *-λαῖᾱ, féminin de *-λαῖφος, avec contraction. Νικόλα, sur une épitaphe de Thèra, *IG* XII 3, 849, est ambigu, car il peut s'agir aussi bien du génitif masculin que du nominatif féminin. Cf. surtout L. Dubois, *IGDS* 74, qui émet l'hypothèse d'un nom féminin Νικόλα, avec génitif mètronymique Νικόλας, dans une inscription funéraire de ca 550-500. Il n'est donc pas impossible que ΝΙΚΟΛΑ de 1412A soit une femme, mais le masculin semble mieux attesté.